

WEEKEND EN UBAYE

CAR COUCHETTES 28-29 FÉVRIER 2020

Raphaël Thomé

En gumiste néophyte, je m'embarque ce vendredi 28 février pour mon premier weekend ski de rando plein d'enthousiasme. Fièrement accompagné de Lionel, Romain, Aline, Sylvain et Alice, nous mettons le cap sur l'Ubaye. Après une bonne nuit de car et un plantureux petit déjeuner dans une auberge tenue par des Allemands (?!) à Saint-Paul-sur-Ubaye, nous nous hâtons de chausser et d'entamer une montée dans les sous-bois. Me voilà plongé illico dans le bain des conversions, peautages, bottages, fixations, fartages... ! Habilement mentoré par le brave Romain, je tombe – certes fréquemment – mais ne m'en sors pas trop mal.

Nous voilà arrivés au col de Mirandol (2431 m). Nous sommes contraints de renoncer à la Tête de l'Eyssiloun (2900 m), les rafales à plus de 60 km/h rendant l'expérience de l'arête peu alléchante. Après une traversée à flanc de montagne, nous descendons sur le charmant et désolé village de Fouillouse (1880 m) par de sympathiques virages dans la forêt, nous nous régalons comme de joyeux gais lurons. Après une brève hésitation sur le repeutage (il n'est que 15 h !), le bain norvégien du gîte l'emporte. Il faudra attendre pour ma première tripote...

Profitant goulûment du bain chaud et du délicieux dîner, la fine équipe se prépare à une journée légèrement plus sportive. Le départ matinal à la frontale sous de gros flocons de neige est magique. Nous remontons le vallon de Fouillouse, passons sous le Brec de Chambeyron givré pour viser tout au fond du cirque, le Brec de l'Homme. Malheureusement, faire la trace dans cette neige fraîche est fatigant, et l'horloge tourne. Nous optons pour un sommet moins loin mais très joli au demeurant : la Tête de la Fréma (3150 m) au dessus du lac des Neufs Couleurs. Ravis de ne pas les avoir portés pour rien, nous enfilons les crampons pour une fin en alpi facile. Une accalmie du vent nous permet de goûter à ce bonheur particulier du sommet avec un autre groupe de gumistes (parmi lequel Antonin), plus rapide et ambitieux que nous dans son choix de courses.



(Ci-dessus à droite)
La fine équipe sous
le Brec de
Chambeyron (NB :
100% des photos ont
été prises lors de
la fenêtre de 1 h de
beau, ce qui laisse
croire injustement
que le temps était
radieux)

(Ci-dessus à gauche)
Départ à l'aube
dimanche matin ;
ambiance féérique à
travers les sapins
chargés de neige

Ci-contre, la Tête de
la Fréma (3150 m)



La descente qui va suivre s'avère athlétique. Il est presque midi et, alors que le car nous attend à 16 h à Saint-Paul, il nous reste une bonne distance à parcourir, sur du plat non tracé qui plus est. Après avoir cassé une fixation pour serrer ma chaussure en descente (je perds donc beaucoup le contrôle de mon ski droit), c'est avec émoi que j'assiste au vol plané de mon res' Lionel, qui s'est pris un caillou vaguement enfoui sous la neige. Ayant à nouveau tracé pour eux, le groupe d'Antonin nous dépasse peu après Fouillouse. S'ensuit un épisode de ski sur racines, où la trop légère couche de neige aura raison de la semelle de nos skis. La médaille d'or du *faceplant* est remise à Sylvain, qui effectue un soleil arc-bouté d'une grande technicité, son ski s'étant pris dans une racine cachée.

Cet épisode nous a fortement ralentis et l'angoisse de voir le car partir sans nous commence à nous gagner. Finissant sur la piste de ski de fond pour les trois derniers kilomètres, c'est au bout de notre vie que nous nous écrasons dans le car. Seul l'intermède boîte chaude/tartiflette pourra nous faire lever de notre siège avant l'arrivée à Paris.

Le réveil à l'aube un peu violent, l'exposé à 8 h sans avoir pu repasser chez moi et le transport des skis sur un vélo ne m'ont pas empêché d'adorer ce week-end du début à la fin. C'est décidé, je reviendrai.